

# BILAN D'UN NOYAU COMMUNISTE

Les noyaux maoïstes s'édifient. C'est en leur sein qu'aujourd'hui s'effectue le travail sur l'édification d'une avant-garde de la classe ouvrière. Une avant-garde de la classe qui ne soit pas ouvriériste et syndicaliste mais s'affirme comme noyau dirigeant du peuple entier.

D'où l'orientation du travail des noyaux autour de la constitution du point de vue de classe. Qu'en est-il de la réalité de ce point de vue dans les questions de programme, de politique révolutionnaire du peuple, mais aussi dans les questions d'organisation, de parti ? Comment les masses en débattent, comment intervenir dans un tel débat de masse ?

Tel est le fil qui guide la vie pratique des noyaux et autour duquel gravite leur objectif premier: rallier de nouveaux camarades au noyau, constituer l'avant-garde organisée.

Ceci passe toujours par des processus particuliers et complexes. En voici un exemple .

## DE L'ANTI-SYNDICALISME AU MAOÏSME

L'affaire a commencé à partir de notre travail politique sur une usine (ML n 10). Le noyau s'est structuré autour d'une prise de conscience anti-syndicale et du projet pratique d'une alternative.

Notre travail, c'était d'agrandir la perspective et de faire un noyau. C'est-à-dire de passer de l'idée: «Le syndicalisme, il est pourri, il nous faut autre chose», à l'idée de l'organisation de classe, du parti, du noyau. Le noyau apparaît comme ce qui est nécessaire à la solution des problèmes posés aujourd'hui quand on veut, contre les syndicats, organiser la politique révolutionnaire.

Mais pour cela, il faut comprendre que sans l'organisation de classe, le point de vue de classe, l'organisation de masse, le mouvement de masse n'ont pas de réalité durable ni victorieuse. Autrement dit, pour un ouvrier d'avant-garde, la réponse à la question: «le syndicat est pourri, que faire? », c'est aujourd'hui d'abord le noyau.

On fait alors une école principalement centrée sur le marxisme, le maoïsme, tandis que se poursuit le travail militant à l'usine. Pour les quatre camarades du noyau, cette école, c'était comme penser qu'ils avaient pris des positions anti-syndicales et créaient maintenant autre chose.

L'étude du maoïsme a été très importante. Elle donnait un sens à leur révolte anti-syndicale et à tous les éléments dispersés de conscience de la politique qu'ils s'étaient forgés, chacun dans leur coin, chacun dans leur histoire.

Pour un camarade, le maoïsme, c'est la continuation de la tradition révolutionnaire de sa jeunesse, de son activité de résistant. Les maoïstes, ce sont ceux qui aujourd'hui portent le drapeau de la révolution. Par contre, il ne saisit pas vraiment la nouveauté du maoïsme, le fait qu'il ne s'agit pas de retrouver la pureté de l'expérience passée, mais de répondre aussi à des questions nouvelles, et d'en avoir la politique. Pour les deux femmes, c'est qu'elles pouvaient dans ce cadre là comprendre d'autres choses par rapport au syndicat. C'est accéder à la politique. Pour le camarade le plus jeune, c'est d'avantage les discussions sur la Chine, la Révolution Culturelle, la curiosité politique qui l'emportent.

Mais étudier le maoïsme, ce n'est pas suffisant pour donner au noyau une existence réelle, pour donner une réponse concrète à ce qu'on veut et à ce qu'il faut créer, au-delà de l'anti-syndicalisme.

L'unification reste idéologique. C'est l'école où on parle du maoïsme et de quelques points de notre ligne (syndicalisme, projet d'État révisionniste). Dans cette première étape, nous ne saisissons pas vraiment les camarades de la politique des noyaux comme une politique pratique de l'organisation de l'avant-garde. Par conséquent le bilan qu'ils tirent de l'anti-syndicalisme ne peut pas aller jusqu'au noyau et la nature pratique de leurs interventions est plutôt de type CPAC.

## NOYAU ET UNIFICATION A LA REGION

Dans la deuxième étape, on va supprimer l'école et unifier les camarades ouvriers à la région.

La rectification par rapport à la première étape consiste en la mise en place d'une école centrale qui regroupe les camarades précédents plus trois autres camarades issus du travail politique, ce qui fait une grosse école (3 camarades de l'UCFML en font également régulièrement partie). Sous la forme «école», c'est un noyau de ville.

La réalité de ce noyau est concentrée dans l'école, car les interventions politiques organisées des camarades du noyau ont lieu dans le cadre de notre travail régional d'usine: chacun des camarades du noyau travaille au sein d'une unité d'usine.

Cette école dure un an, d'avril 76 à avril 77. A son programme: le maoïsme, la question du parti, les alliances de classe, l'organisation capitaliste du travail, la critique du programme économique de Teng Siao Ping et deux séances sur la dialectique matérialiste. En tout, une douzaine de séances.

En fait, c'est une école d'unification à l'UCFML. Ce qui produit les effets suivants: trois camarades sont partis et peuvent par contre être unifiés à un CPAC, quatre camarades s'unifient à l'UCFML, participant à l'ensemble des pratiques organisationnelles et assemblées de région.

Dans cette étape, on note seulement deux processus qui ont à voir avec une pratique de type noyau:

- la préparation et l'accomplissement d'une campagne sur l'imposition d'une nouvelle grille des salaires dans la métallurgie, avec une réunion publique.

- l'utilisation de certaines écoles dont le thème fait l'objet d'une campagne de masse.

Après le versant unification idéologique au maoïsme, c'est donc le versant unification à la région qui domine. Mais là encore, c'est tourner autour de la question des noyaux sans vraiment y entrer. En fait, cette école a suivi sa pente naturelle. Le noyau étant réduit, pour ce qui est de sa spécificité, à cette école, il était naturel qu'il conduise les camarades à l'unification à la région UCFML.

L'apport des camarades à l'unité régionale a cependant été positif. Se situant à une époque où nous insistions fortement sur la nécessité, non pas simplement de penser juste, mais d'être dans les antagonismes réels, leur entrée a été un point d'appui important et s'est traduite par l'injection d'une bonne dose de matérialisme, en particulier au cours de l'intervention de la région dans la campagne des municipales.

## A LA RECHERCHE D'UNE IDENTITÉ CONCRÈTE DU NOYAU.

En mars/avril 1977, nous transformons les choses sur la base d'un double bilan:

- celui du noyau lui-même. L'école et le travail d'unité d'usine ne donnent pas un contenu concret au projet des noyaux. L'école, si elle permet l'unification à l'UCFML, ne permet pas aux camarades de conquérir l'autonomie minimale nécessaire à l'existence d'une dynamique interne aux noyaux. Le travail en unité d'usine non plus.

- celui de la campagne «municipales». Le projet organisationnel qui a avancé dans cette campagne, c'est le CPAC. Ceci se voit dans nos appels et dans le meeting du CPAC qui clôt la campagne et la capitalise, en termes de recrutement. Le noyau, s'il est avancé comme proposition politique générale, ne présente pas de contenu particulier. Si bien qu'il n'est pas dans les faits un pôle pratique de notre politique d'organisation. Il s'agit d'en finir avec une conception qui fait des CPAC une réalité organisationnelle vivante, mais qui se trouve paralysée quand il s'agit de faire de même avec les noyaux. Dans notre politique, la réalité donnée aux noyaux et aux CPAC doit être telle que tout camarade amené par notre travail politique puisse et doive choisir entre les deux. Ce qui ne peut se réaliser si la politique est réservée aux CPAC et l'idéologie au noyau-école. On sait qu'entre le noyau et la région UCFML, il y a identité mais aussi contradiction. Et l'hypothèse est que cette contradiction, c'est ce qui va être le moteur du projet d'ensemble de l'UCFML et de la fondation de l'Union.

On est dans la situation où le noyau est de la politique de l'UCFML tout en étant déjà autre chose, la manière pratique dont l'avant-garde pense et fait avancer la question du parti, la forme actuelle de cette question. En cela, le noyau fait avancer le projet de l'UCFML, le transforme et nous transforme dans notre capacité à tenir ce développement.

Notre ville où l'histoire de l'organisation est assez ancienne est très certainement l'exemple où le poids de l'organisation communiste, de la région, est tellement assis et ancré que l'existence du noyau comme pôle d'une contradiction face à la région s'avère un combat.

Assurer l'identité du noyau, sa spécificité, ne pas le dissoudre dans une unification immédiate à la région - et c'est bien vrai que dans certaines circonstances et pour certains camarades, l'unification à la région joue contre le noyau. D'ailleurs, il est quelquefois plus facile d'unifier des camarades à la région qu'au projet du noyau - : telle est notre préoccupation essentielle, celle qui explique la période suivante.

### A. En avril, nous prenons deux mesures:

Nous mettons en place deux noyaux régionaux, un par région, pour deux raisons:

- d'abord, nous pensons que ces noyaux régionaux acquerront plus vite leur identité subjective, et que les camarades

de ces noyaux se sentiront plus facilement comptables de leur travail, de l'avancée de leur noyau: l'existence des deux noyaux étant par ailleurs l'occasion de mener des expériences diverses s'appuyant mutuellement.

- dans ce cadre, il nous semble plus facile d'articuler école et espace d'intervention pratique du noyau, c'est-à-dire d'appuyer cette école non pas simplement sur l'unification à la ligne de l'UCFML, mais aussi sur une politique vivante des noyaux.

Chaque noyau se compose de trois camarades des noyaux et de trois camarades UCFML: le noyau A. deux femmes, un jeune ouvrier français, le noyau B., un camarade immigré et deux camarades français. Chaque noyau a son école et définit la périodicité de ses réunions (en moyenne une fois par semaine).

De manière à ne pas confondre travail de noyau et travail UCFML d'usine, nous maintenons les unités militantes d'usine dans lesquelles peuvent être les camarades des noyaux: C'est absolument nécessaire si on ne veut pas que les noyaux dérivent vers un travail qui n'est pas le leur en propre en les accaparant complètement.

Une autre précision: un seul camarade est dans le CPAC existant et trois camarades sont dans les régions.

### B. La période mai - juillet

Cette période est essentiellement consacrée à l'unification au projet des noyaux. C'est une discussion des noyaux sur eux-mêmes: première étape nécessaire qui est en même temps discussion sur la ligne de l'UCFML. Il n'y a pas, sauf à la fin de la période, d'interventions propres du noyau. La vie du noyau est dans la discussion et l'appropriation du projet des noyaux, l'école, la participation aux interventions régionales ou aux mobilisations d'ensemble comme celle de Pierre Maître. Ce dernier élément est important, parce qu'il donne aux camarades des noyaux la force de notre projet d'ensemble, notre place dans l'antagonisme actuel. Cela accélère leur propre unification et renforce leur détermination.

Mais, par ailleurs, la participation aux mobilisations d'ensemble ne suffit pas à assurer au noyau sa place particulière: d'où la nécessité d'avancer dans une pratique nouvelle.

### C. La période actuelle:

Les noyaux définissent leur intervention propre.

La discussion précédente a clarifié les tâches. Il y en a deux essentielles:

- mener l'enquête matérialiste sur la façon dont aujourd'hui le point de vue de classe se forge au sein des masses. De l'intérieur de la classe ouvrière, le noyau prend position et apprend sur ce qu'elle est, sur son rapport aux autres classes et à la question du Parti.

- Le noyau recrute, rallie, et affronte tous les problèmes qui en découlent: quels sont les critères d'unification d'un nouveau camarade, quel type d'école ouvrière mettre en place, et plus généralement l'enquête minutieuse sur les formes de conscience de la question du Parti chez les ouvriers révolutionnaires.

Pour accomplir ces tâches, deux méthodes:

- Il faut être dans les situations pour pouvoir y enquêter. Cela veut dire prendre appui au maximum sur les activités du pôle maoïste, surtout sur celles du CPAC, y être, mais aussi avoir son intervention propre lorsqu'il le faut.

- Pour aborder les problèmes, on part de la discussion interne au noyau. Ce sont les questions abordées par les camarades au sein du noyau qui fixent ses interventions, à son rythme propre.

Pour un noyau, c'est la question de l'impérialisme qui le mobilise. Sa participation à la campagne du CPAC sur les décrets Stoléru et la manifestation du 19 Novembre lui fait apparaître cette question comme centrale.

Associé à l'enquête du CPAC, il forme le projet d'une lettre au CPAC prenant position sur le type d'enquête menée dans les foyers. A propos du Sahara, il sort un tract qu'il diffuse dans un foyer et sur un marché où il mène la discussion, essentiellement dans la perspective de rallier de nouveaux camarades.

Plus que de mener une vaste intervention, ce qui l'intéresse c'est de mener la discussion approfondie, l'unification. Bien qu'il intervienne de préférence dans les mêmes lieux, il va là où l'appelle la discussion, l'enquête. Ainsi rencontre-t-il un ouvrier intéressé au maoïsme dans un week-end cinéma sur Mai 68.

Aujourd'hui, il travaille à faire campagne sur le mot d'ordre d'abstention en prenant comme ligne centrale de démarcation des camps les positions pratiques prises par les forces politiques face aux agressions racistes et à la politique chauvine de Stoléru.

L'autre noyau se donne comme axe l'enquête sur le travail militant d'usine et le lancement d'un CPAC dans la région. Compte tenu de sa composition sociale (deux femmes), et de la forte proportion de la main-d'œuvre féminine dans les usines où la région intervient, il tient une première discussion sur la mobilisation politique des femmes, permettant d'orienter le travail politique sur une usine.

Il entreprend un travail d'analyse et d'enquête sur le rapport entre la division actuelle du peuple et l'offensive de l'État impérialiste dans la conscience populaire: la question des immigrés, des femmes, des jeunes. De quelle manière y opposer la fondation d'un Parti de type nouveau? Un tract est fait et diffusé sur un marché: C'est là un thème qui se présente désormais dans la perspective des élections.

Développons la pratique des noyaux ouvriers maoïstes !  
En avant pour leur élargissement et leur multiplication !